

APPRENDRE LES UNS PAR LES AUTRES

L'Association de Lutte Contre l'Illettrisme dans la Vienne (ALCIV) accueille en formation aux savoirs de base (1) toute personne qui en fait la demande, quels que soient son âge, son passé, son parcours scolaire, sa situation personnelle. Cette formation s'appuie sur des dynamiques collectives, mais dans une démarche qui tient toujours compte de l'itinéraire personnel des apprenants. De ce point de vue, le formateur est essentiellement un médiateur entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant et entre les apprenants eux-mêmes.

Venues par choix personnel, les personnes en situation d'illettrisme sont très motivées, mais elles se sentent le plus souvent fortement dévalorisées ; elles n'ont pas confiance en elles-mêmes et s'estiment généralement incompétentes. La formation cherche donc d'abord à restaurer l'estime de soi et à dépasser la peur de l'échec. Elle s'appuie en conséquence sur une approche individualisée. Dans un premier temps, il s'agit de créer une relation à l'apprenant qui mette en confiance et prenne en compte son aptitude à progresser. Cette étape favorise l'expression personnelle et valorise les premiers apprentissages. Ensuite, dès que la personne a repris confiance en ses possibilités d'apprendre (2) et qu'elle a réalisé qu'elle n'est pas seule dans sa situation, elle rejoint des cours en groupe de six à huit personnes.

L'ALCIV privilégie clairement la formation en petit groupe. La médiation par les apprenants eux-mêmes est en effet d'une grande richesse, comme l'illust-

rent les exemples suivants : le groupe travaille sur l'acquisition du mécanisme opératoire de la division. Pour une division donnée, Dominique verbalise, de façon très détaillée, la démarche qu'il a mise en œuvre. Dès qu'il a terminé, Françoise intervient : « ça y est, en écoutant Dominique, je viens de comprendre comment il faut faire... » Le formateur peut alors expliquer ce qu'il pense être la bonne procédure, mais c'est la verbalisation de Dominique qui a permis à Françoise de construire sa propre démarche et d'acquiescer cette compétence. À partir de ce moment là, Françoise a su faire les divisions. Autre exemple : le groupe doit classer une série de phrases entre passé, présent, et futur. Nicole est la seule à avoir réussi. Elle explique sa démarche : « J'ai lu chaque phrase en mettant au début "hier", puis "aujourd'hui" et enfin "demain" et j'ai pu voir avec quel mot la phrase convenait le mieux. » Le groupe a alors réussi le classement.

Le groupe favorise des médiations variées. L'apprenant qui explique sa manière de faire permet à chacun une réflexion sur sa propre démarche, jusqu'à la confirmer ou la faire évoluer. Chacun, dans sa démarche particulière, accède ainsi à la possibilité de construire ses savoirs par l'échange avec les autres. Il apprend à argumenter pour défendre son point de vue, à écouter celui de l'autre, à prendre conscience de ses procédures d'apprentissage. Cette dynamique le conduit à prendre confiance en ses potentialités et à les mettre en œuvre.

Jean-Paul PEYRAUT
ALCIV (3)

(1) Maîtriser la langue pour communiquer à l'oral, lire, écrire, raisonner, calculer, se repérer dans l'espace et dans le temps.

(2) « C'est l'apprenti lecteur lui-même qui est le mieux placé pour nous aider à comprendre ce qu'est l'apprentissage de la lecture pour lui. » (G. Chauveau et E. Rogovas-Chauveau, *Les chemins de la lecture*, Éd. Magnard, 1994).

(3) ALCIV, 9 rue de la Clouère, 86000 POTTIERS.